

1780 : L'Hermione met le cap sur l'Amérique

Le 20 mars 1780, L'Hermione quitte la rade de Rochefort avec, à son bord, le marquis de La Fayette qui a pour mission d'annoncer aux jeunes États-Unis, en lutte contre l'Angleterre, le soutien du roi de France, Louis XVI, et l'envoi de renforts de troupes.

Après avoir combattu à son compte depuis 1777 dans l'armée des insurgés américains, La Fayette est revenu en France en 1779 et a tout fait pour obtenir le commandement du corps expéditionnaire français qu'on se prépare à envoyer à l'aide. Le 2 février 1780 encore, ce très jeune (22 ans) et déjà très célèbre militaire finit sa lettre à Vergennes (principal ministre) par : « Conclusion : 1°) Je crois qu'il est mieux de me donner ce corps. 2°) Si on ne me le donne pas, il faut me faire partir sur-le-champ... ». La Fayette veut en effet avoir le temps de préparer les Américains et son grand ami Washington à l'arrivée des Français.

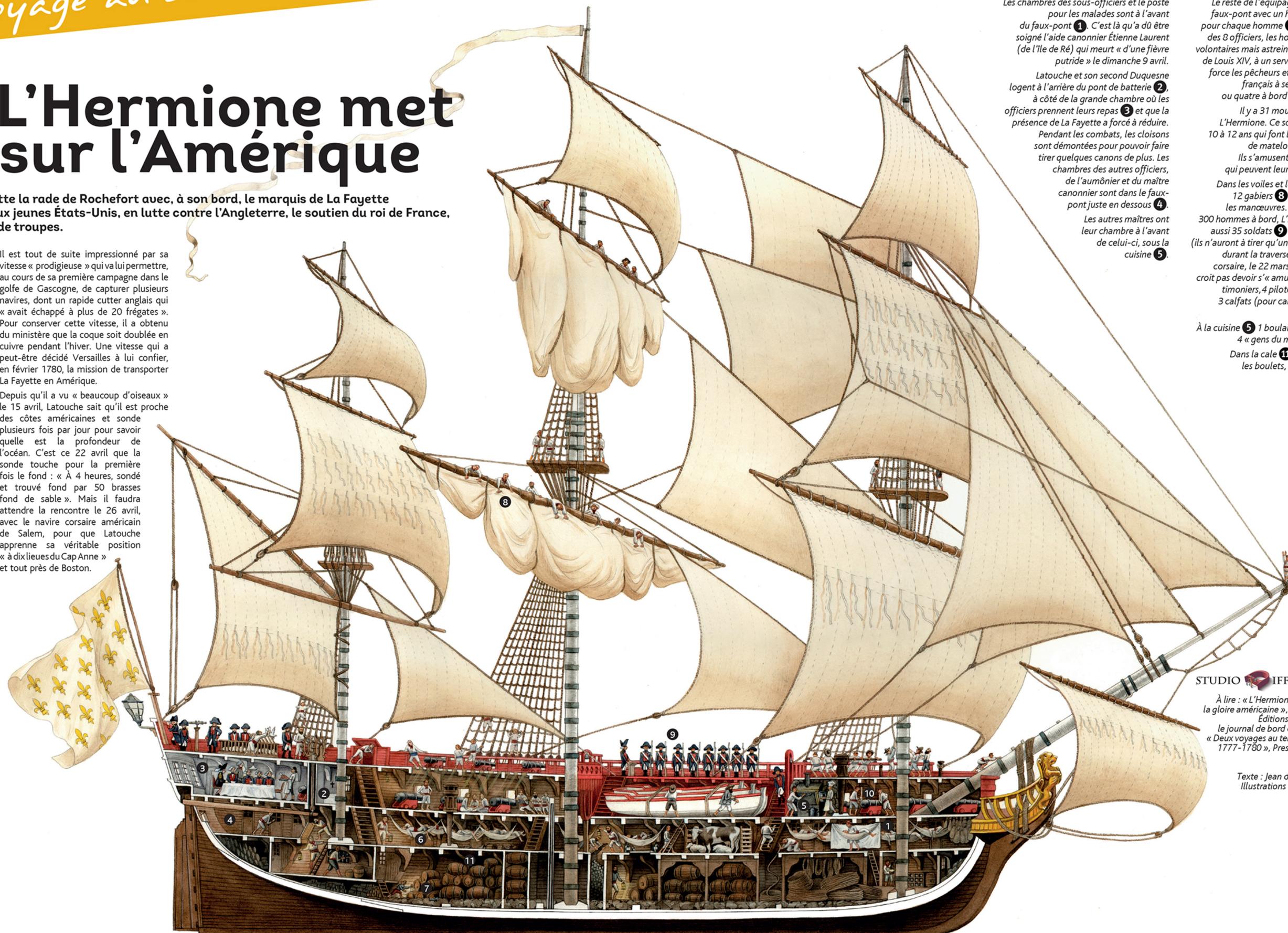
Il est tout de suite impressionné par sa vitesse « prodigieuse » qui lui permet, au cours de sa première campagne dans le golfe de Gascogne, de capturer plusieurs navires, dont un rapide cutter anglais qui « avait échappé à plus de 20 frégates ». Pour conserver cette vitesse, il a obtenu du ministère que la coque soit doublée en cuivre pendant l'hiver. Une vitesse qui a peut-être décidé Versailles à lui confier, en février 1780, la mission de transporter La Fayette en Amérique.

Depuis qu'il a vu « beaucoup d'oiseaux » le 15 avril, Latouche sait qu'il est proche des côtes américaines et sonde plusieurs fois par jour pour savoir quelle est la profondeur de l'océan. C'est ce 22 avril que la sonde touche pour la première fois le fond : « À 4 heures, sondé et trouvé fond par 50 brasses fond de sable ». Mais il faudra attendre la rencontre le 26 avril, avec le navire corsaire américain de Salem, pour que Latouche apprenne sa véritable position « à dix lieues du Cap Anne » et tout près de Boston.



Il est entendu (sur la deuxième possibilité) et embarque sur L'Hermione le 10 mars : « À dix heures du matin, note ce jour-là Latouche, commandant de L'Hermione, s'est rendu à mon bord M. le marquis de La Fayette, colonel du régiment du Roi Dragons et général major au service des États-Unis de l'Amérique, accompagné de deux officiers, de son secrétaire et six domestiques que je dois passer à l'Amérique septentrionale ainsi que me l'avaient prescrit les instructions que j'ai reçues de la Cour ».

Louis-René-Madeleine Levasseur de Latouche-Tréville (34 ans) est issu d'une famille de marins rochefortais (son père est commandant du port). Après avoir commandé en 1777 son premier navire de combat, on lui confie L'Hermione dès sa mise à flot, en avril 1779.



Les chambres des sous-officiers et le poste pour les malades sont à l'avant du faux-pont **1**. C'est là qu'a dû être soigné l'aide canonier Étienne Laurent (de l'île de Ré) qui meurt « d'une fièvre putride » le dimanche 9 avril.

Latouche et son second Duquesne logent à l'arrière du pont de batterie **2**, à côté de la grande chambre où les officiers prennent leurs repas **3** et que la présence de La Fayette a forcé à réduire. Pendant les combats, les cloisons sont démontées pour pouvoir faire tirer quelques canons de plus. Les chambres des autres officiers, de l'aumônier et du maître canonier sont dans le faux-pont juste en dessous **4**.

Les autres maîtres ont leur chambre à l'avant de celui-ci, sous la cuisine **5**.

Le reste de l'équipage est logé dans le faux-pont avec un hamac et un coffre pour chaque homme **6**. À la différence des 8 officiers, les hommes ne sont pas volontaires mais astreints, depuis le règne de Louis XIV, à un service obligatoire qui force les pêcheurs et marins du littoral français à servir un an sur trois ou quatre à bord des navires du roi.

Il y a 31 mouses **7** à bord de L'Hermione. Ce sont des garçons de 10 à 12 ans qui font leur apprentissage de matelot ou de canonier. Ils s'amuse à chasser les rats, qui peuvent leur valoir des primes.

Dans les voiles et les mâts s'affairent 12 gabiers **8** chargés de toutes les manœuvres. Parmi les quelque 300 hommes à bord, L'Hermione compte aussi 35 soldats **9**, 17 canoniers **10** (ils n'auront à tirer qu'une seule « bordée » durant la traversée, contre un brick corsaire, le 22 mars, que Latouche ne croit pas devoir s'« amuser à chasser »), 9 timoniers, 4 pilotes, 3 charpentiers, 3 calfats (pour calfeutrer la coque), 3 chirurgiens...

À la cuisine **5** 1 boulanger, 1 boucher et 4 « gens du munitionnement ».

Dans la cale **11** les câbles, l'eau, les boulets, les biscuits, le vin.

STUDIO DIFFÈREMMENT

À lire : « L'Hermione, de Rochefort à la gloire américaine », E. de Fontainieu, Éditions de Monza 2013 ; le journal de bord de Latouche dans « Deux voyages au temps de Louis XVI, 1777-1780 », Presses Universitaires de Rennes 2005.

Texte : Jean de Saint Blanquat. Illustrations : François Brosse, Silvija Fleuriot.